

Au Havre, le maire Édouard Philippe a convié les habitants d'Aplemont à une première réunion publique de concertation

Assemblée. La municipalité a organisé vendredi dernier une première réunion publique de concertation sur le quartier d'Aplemont.



« Celles et ceux qui sont venus pour voir un plan-masse ou des plans d'architectes vont être déçus », a déclaré non sans humour Édouard Philippe, maire du Havre, aux quelque 400 personnes présentes vendredi dernier dans le gymnase Romain-Rolland. Une réunion publique de concertation sur le quartier d'Aplemont qui mobilise toujours autant ses habitants et plus particulièrement ceux de la cité des fleurs. Le premier édile a d'ailleurs tenu à revenir sur les motifs de leurs inquiétudes. « Il y a un an et demi, un des acteurs importants du quartier, bailleur social de son état, propriétaire d'une grande partie du parc immobilier de la cité des fleurs, est venu vous présenter un projet qu'il avait conçu et qu'il a tenté de mettre en œuvre, a-t-il déclaré. Cette présentation a suscité parmi un très grand nombre d'entre vous beaucoup d'interrogations et une grande insatisfaction, à tel point que j'ai demandé à Estuaire de la Seine qu'il stoppe son projet (...). On ne pouvait plus avancer sereinement pour définir l'avenir du quartier. »

Puis, afin de rassurer l'assistance, le maire a indiqué qu'il n'y avait plus de projet en cours. Il a ensuite jeté les bases de la réunion du jour : « Il n'y a aujourd'hui que la proposition d'essayer d'imaginer avec vous ce que peut donner, non pas simplement l'avenir de la cité des fleurs, mais l'avenir d'un quartier entier. On doit réfléchir à la façon dont il va vivre et évoluer dans les années à venir (...). C'est un exercice compliqué qui exige qu'une relation de confiance s'installe. »

Exercice démocratique

Un exercice démocratique donc, à l'image de ce qui a été déjà entrepris par la municipalité lors de la réhabilitation du quartier Danton, mais aussi à Sanvic pour le devenir de la place Vavasseur. Et qui selon l'avis du maire « a su remporter tous les suffrages ».

Si aujourd'hui les questions portées par l'assistance n'ont pu obtenir de réponses concrètes,

cette première réunion de concertation a semblé néanmoins faire l'unanimité. « Notre dernière réunion avec Estuaire de la Seine avait tellement été violente qu'aujourd'hui, dans la salle, les gens se sont regardés en espérant ne pas vivre les mêmes choses, a déclaré à l'issue Roselyne Gallimand, membre du comité de soutien de la cité des fleurs. Dans une certaine mesure, nous sommes satisfaits de l'initiative portée aujourd'hui par la mairie. Mais cette réunion montre aussi que nous sommes toujours aussi mobilisés et attentifs. »

Le quartier d'Aplemont n'a jamais fait l'objet d'une réflexion globale de son cadre de vie depuis le plan de remembrement d'après-guerre. La municipalité s'est donc donné dix mois pour faire aboutir cette démarche.

De nombreux ateliers de concertation auront lieu dès janvier avec les habitants d'Aplemont et la mairie qui, afin de rendre les débats objectifs, s'est attaché les services de l'agence Campana Eleb Sablic, spécialisée dans le montage d'enquêtes qualitatives audiovisuelles. Des rendez-vous qui auront lieu à des jours et à des heures différents afin que le plus grand nombre de gens puisse y assister. Il faudra attendre fin octobre 2015, pour que tous les avis soient restitués.

STÉPHANE GOUËL